

THEATRES & SPECTACLES DE PARIS

Jo Latrick : hémisphère gauche. Nathan Lafleur : hémisphère droit. Ils n'ont rien en commun ... mais ils sont copilotes dans le même cerveau ! Un spectacle drôle et intense, entre fous rires et réflexions, entre légèreté et profondeur : une vraie réussite tant dans son écriture et sa mise en scène que dans le jeu énergique et rythmé de ses deux comédiens. Genèse d'un succès.

Par ÉLODIE Par Élodie Rabaud - 22 juillet 2022



- **Deux comédiens, un cerveau... Quel est le pitch de ce spectacle ?**

La pièce est une comédie qui plonge les spectateurs dans le cerveau masculin ! Tout se passe au centre de pilotage de la boîte crânienne de Jonathan : d'un côté, l'hémisphère droit (Nathan Lafleur, le gentleman romantique) et de l'autre l'hémisphère gauche (Jo Latrick, le mâle primaire). Quand Jonathan rencontre la femme de sa vie, les deux copilotes vont devoir trouver un terrain d'entente pour la conquérir. La pièce raconte donc les différents chapitres d'une grande histoire d'amour, mais depuis le cortex, en vue subjective.

- **Comment vous est venue l'idée de ce thème original ?**

Tout est parti d'une « private-joke » avec ma fiancée ! Elle avait remarqué que dans ma tête, il y avait d'un côté un homme sensible et civilisé et de l'autre un petit voyou qui ne pensait qu'à l'emmener sous la couette... et ces deux-là se disputaient tout le temps ! J'ai eu envie de donner vie à ces petites voix, entre comédie romantique et conte philosophique. Et le fait que tout se déroule dans un cerveau humain offrait un terrain de jeu infini pour l'écriture et la mise en scène.

- **Au-delà de ce « two-men show » mêlant humour, chorégraphies et visuels, quels thèmes plus profonds aborde la pièce ?**

La pièce est une grille de lecture sur nos tiraillements intérieurs et ces négociations cérébrales permanente face aux petits et grands dilemmes de la vie. Jo et Nathan incarnent chacun un univers psychologique, philosophique parfois même politique. Ils sont un peu le Ying et le Yang du cerveau. L'un représente l'égo, la satisfaction immédiate des désirs individuels, une forme de cynisme, on pourrait dire le « côté Obscur ». Et en même temps, sa mentalité de « chasseur de gazelle » est ce qui va donner à Jonathan la force vitale pour aborder celle qui deviendra la femme de sa vie. De son côté, Nathan incarne le respect de l'autre, l'empathie, l'idéalisme. Mais il s'enferme vite dans la passivité face à la vie, à force de tout sur-analyser, de s'auto-censurer... L'enjeu pour eux (et peut être pour nous tous !), c'est la réconciliation.

- **Une réplique pour vous culte de Jo ? De Nathan ?**

Jo tente de rassurer Nathan et de le motiver pour aller parler à Mary-Jane. « *Ecoute mon gars, il y a un mec, il a traversé l'Atlantique à la nage, il avait des palmes biomécaniques à la place des bras. Einstein était dyslexique, Helen Keller aveugle, Beethoven était sourd comme un pot. Franchement, tu as toutes tes chances !* ». Quant à Nathan, un peu remis en confiance, il répond « *Tu as raison ! Comme ils disent en Chine, le Panda doit parfois sortir de sa zone de confort pour atteindre le Nirvana* ».

Toute La Culture.

Les Sphères Ennemies, la comédie « cérébrale » qui secoue tes neurones de rires A La Folie Théâtre !

Par Aurélie Brunet 07 AVRIL 2019 |

Que se passe-t-il dans un cerveau masculin en pleine chasse amoureuse ? Comment mettre en scène au théâtre les instincts primaires et les sentiments cœur d'artichaut dans un cortex en pleine ébullition ? C'est bien l'ambition de la jeune compagnie Ultime Bafouille productions qui relève le défi haut la main : un spectacle visuel hilarant, aussi sophistiqué qu'ingénieux, à expérimenter rapidement A La Folie Théâtre.

Une idée en or brillamment adaptée avec modernité

« Le pitch : Jo Latrick, hémisphère gauche, primaire, impulsif, cynique, aime chasser la gazelle. Nathan Lafleur, hémisphère droit, romantique, idéaliste, protecteur, aime cueillir des coquelicots. Tout les oppose, mais ils sont copilotes dans le même cerveau. Et quand ils rencontrent la femme de leur vie, le duo de chasseur-cueilleur va devoir trouver un terrain d'entente pour la conquérir. »

Les auteurs ont ici l'audace de révéler avec honnêteté et humour les secrets du cerveau masculin, qui s'emballe en pleine chasse amoureuse. En compétition pour les p'tits Molières 2019, cette comédie « cérébrale » destinée à un public adulte met en scène avec intelligence les deux hémisphères du cerveau masculin en plein pilotage du cortex. Le décor « steampunk » sophistiqué intrigue. Il offre aux yeux des spectateurs la magie d'un gouvernail à la manière du Nautilus de Jules Verne, disputé avec force par les deux personnages aux costumes soignés : le frénétique Jo Latrick et le dandy Nathan Lafleur.

Quand les méninges créatrices rencontrent l'hilarité du public

Sur une musique rythmée, le texte intelligent et incisif rebondit sur le jeu énergique du duo. Derrière l'histoire de la quête amoureuse se dessine le combat universel entre le bien et le mal, présent en chacun de nous lorsque nous devons prendre nos décisions de tous les jours. A la manière de l'ange et du démon, chacun juchés sur nos épaules, Jo Latrick et Nathan Lafleur illustrent la difficulté de séduire en 2019 la femme de sa vie, tout en résistant à ses pulsions. A l'heure de la multiplicité des sites de rencontre, la dopamine (l'hormone du bonheur) serait-elle devenue l'opium du peuple ?



Théâtre : "Les sphères ennemies" : Une idée originale et un texte ingénieux et drôle

avec [Mathilde Bréaut](#)

Deux hommes pilotent le même cerveau, celui de Jonathan. L'hémisphère droit est cartésien, raisonnable et romantique tandis que l'hémisphère gauche, lui, est plutôt épicurien, extravagant et coureur de jupons.

Et si vous plongiez dans le cerveau masculin le temps d'une rencontre amoureuse ?

Une idée originale et un texte ingénieux

Servi par un texte intelligent, drôle, empli de jeux de mots et de clins d'œil, « **Les sphères ennemies** » propose un synopsis encore jamais vu au théâtre. Deux comédiens interprètent le même homme, et partagent le même cockpit d'un cerveau. On y trouve le côté ange et le côté démon. Cette comédie propose une longue réflexion sur les envies, désirs, besoins, sentiments des hommes face aux relations amoureuses. Du coup de foudre aux vieux jours, de la rencontre au premier rendez-vous, de la première nuit à la demande en mariage, en passant bien évidemment par les disputes et les conflits, **vous allez vous régaler devant ces comportements à la limite de la schizophrénie.**

Une mise en scène vive et inventive.

Les deux amis ont imaginé une vraie machine de pilotage, un engin arrivé tout droit de je ne sais quelle galaxie, un cockpit à la fois moderne et rétro, orné de lumières, d'ampoules et de boutons mystérieux. Cette machine placée au centre du plateau absorbe complètement l'attention du spectateur. On se croirait dans un film adapté de Jules Vernes ou encore dans un passage de « Vice Versa » de Pixar.

Une symétrie dans les actions des deux hémisphères est intéressante à remarquer, et rend la mise en scène artistique. Enfin, une bande son de qualité vient illustrer les émotions ressenties sur scène. **Tout simplement excellent.**



Le Morning Rock

par Joe Hume 17 mars 2019

Une pièce exceptionnelle, nouvelle et surtout qui ne ressemble à aucune autre. On parle ici d'un cerveau. On est dans la tête dans la tête de Jonathan, ou plus exactement, entre Jo et Nathan, deux personnages qui sont respectivement incarnés par Jean-Baptiste Thomas-Sertillanges et Olivier Teillac. Et les deux je vous le promets vont vous faire pleurer de rire.

Au poste de pilotage du cerveau, l'un des deux est romantique et l'autre est un séducteur pragmatique, et ils illustrent avec les petites voix qui se contredisent dans leur tête, c'est assez fascinant. On se marre vraiment devant Nathan, par exemple, qui est très réservé et qui doit supporter en permanence Jo qui lui l'est beaucoup moins : clairement, celui-là ne pense qu'à s'envoyer en l'air...

Au-delà de la comédie, les Sphères Ennemies est une pièce qui met en scène le comportement masculin, et on est loin des clichés que peut retrouver dans certaines pièces C'est assez subtil, c'est drôle, et puis disons le tout-net, c'est surtout "vrai".

.critikator



mardi 30 janvier 2018

Les sphères ennemies

PAR GILBERT JOUIN

Mon avis : Je n'irai pas par quatre chemins : cette pièce est un véritable coup de cœur ! Et aussi un coup de tête car elle est particulièrement intelligente. C'est normal, pourrez-vous objecter, puisque le principal personnage en est un cerveau ; un cerveau masculin pour être plus précis et ça a son importance.

L'idée est magistrale : nous faire pénétrer dans le cortex d'un certain Jonathan et assister à l'affrontement des deux hémisphères de son cerveau, le gauche et le droit. A gauche, il y a Jo (première syllabe de Jonathan), et à droite Nathan (la deuxième syllabe), ce qui est fort malin. Ces deux là cohabitent, mais pas en très bonne intelligence. En effet, n'ayant pas du tout la même psychologie de vie, ils sont en conflit quasi permanent.

Le crâne dans lequel ils résident est très esthétiquement représenté. Le décor est aussi superbe qu'ingénieux (je vous en laisse les nombreuses surprises). Dans la partie spécifiquement réservée à Jo, trônent des litres d'alcool alors que dans celle de Nathan, ce sont les livres qui sont mis en avant. Entre « litres » et « livres », il n'y a qu'une lettre de différence, mais elle est édifiante. Cette illustration est tout à fait symbolique de leur mentalité respective. Jo est un hédoniste, un jouisseur, un impulsif ; il ne rechigne pas à se montrer cynique lorsqu'il le faut... Quant à Nathan, c'est un raisonneur, un placide, un pragmatique ; il est plutôt diplomate. En résumé, Nathan est avide de culture : Jo aussi, mais sans le « ture ».

Dialogues ping-pong, leurs joutes verbales sont savoureuses. Leur antagonisme est autant psychologique que physique. Jo, survolté, tourbillonne telle la mouche du coche autour d'un Nathan que la découverte soudaine de l'amour décontenance un tantinet. Il est limite de perdre son flegme et sa faculté d'analyse... Il faut absolument que ces deux-là, tournés vers un même objectif - séduire la belle - trouvent un terrain d'entente. Ils y parviendront tant bien que mal en se réfugiant hypocritement derrière cette sublime définition du compromis : « *On ferme notre gueule, on fait ce qu'elle dit...* »

On se régale devant ce comportement schizophrénique. Tout ce qui peut traverser et envahir le cortex d'un Jonathan submergé par la passion amoureuse y est exprimé. Cette remarquable étude de l'intellect masculin dans ses pulsions et ses fantasmes est si précisément décrite – et sans complaisance - qu'elle peut permettre à toutes les femmes de mieux nous comprendre. Cette pièce possède donc une valeur pédagogique indiscutable pour une meilleure relation homme-femme.

Excellents dialogues, mise en scène vive et inventive, bande-son originale, cette pièce est truffée de trouvailles. Il y a de la bagarre, des chorégraphies, les interventions délectables de certains autres organes... C'est un spectacle total qui vaut autant pour ses mots que pour sa gestuelle. Quant aux deux comédiens, physiquement dissemblables, ils apportent à ce spectacle plein de fantaisie de la fraîcheur et une formidable générosité.

Instant Spectacles

25 MARS 2019

par Lauriane Cronier

Que se passe-t-il dans notre cerveau lorsqu'on tombe amoureux ? "Les Sphères Ennemies" nous entraînent dans une plongée déjantée au cœur du cerveau masculin.

Voici une pièce ingénieuse et bien pensée où les mécanismes du cerveau nous sont expliqués - avec subjectivité - et beaucoup de second degré pour nous faire passer une soirée de détente au théâtre.

Pour la passionnée de l'analyse des émotions que je suis, ce spectacle est entré dans mes coups de cœur et je ne peux que vous le recommander.

Il y a *Jo* - l'hémisphère gauche, et *Nathan* - l'hémisphère droit, que tout semble opposer. Tous les deux sont copilotes du cerveau de *Jonathan*. Ensemble, ils nous dévoilent, de manière subjective, et avec beaucoup d'humour, le fonctionnement du cerveau masculin, lorsque l'on tombe amoureux.

Dans cette histoire, on pourrait croire au départ que l'hémisphère gauche représente le "mal" - par son comportement primaire, impulsif et cynique, et que l'hémisphère droit représente a contrario le "bien" - par son comportement idéaliste, protecteur et romantique... Mais on leur découvre, au fil de l'histoire, une certaine complémentarité pour affronter les aléas et événements de la vie.

Après cette thématique de l'amour et du couple, je trouverais même intéressant que ce formidable duo puisse traiter d'autres aspects et événements de la vie, avec cette même manière d'aborder le fonctionnement du cerveau et du mental.